

Prédication 20 septembre 2020

Frères et sœurs,

Comme je le disais en introduction de ce culte, dans le cadre des Journées du Patrimoine, nous présentons à Ajaccio l'exposition : *se nourrir, accueillir, réfléchir : les repas dans la Bible*, c'est donc sur cette notion de repas que nous méditerons ensemble aujourd'hui.

Le récit de repas que j'ai choisi de lire avec vous est celui des disciples d'Emmaüs.

Les repas sont très présents dans nos Bibles, les rabbins spécialistes des comptages en tous genres dans les textes bibliques disent qu'il y a plus de repas que de prières dans le 1^{er} testament ! Les évangiles ne sont pas en reste, Jésus étant souvent représenté à table, ou servant des repas à des milliers de personnes ...il était d'ailleurs traité par ses adversaires d'ivrogne et de glouton.

C'est certainement que se joue dans ce temps là particulier des échanges privilégiés. C'est aussi que Jésus, comme Dieu avant lui pour son peuple, se préoccupe de toutes les faims et de toutes les soifs qui taraudent les humains de son temps.

Les auteurs de cette exposition ont relevé sept types de repas :

- Les repas d'Alliance comme dans le livre de l'Exode (24 : 11) pour conclure tout le cérémonial qui scelle l'Alliance entre Dieu et son peuple : il convient là de manger et boire pour finaliser la rencontre.
- Les repas où se jouent au contraire des entourloupes ou des trahisons : comme entre Jacob et Esaü où la faim pousse ce dernier à un marché de dupe, ou bien entre Jacob et Isaac, où Jacob trompe son père en se faisant passer pour Esaü ... On peut penser à Judas aussi qui a partagé la cène avec Jésus avant d'aller le livrer.
- Mais les choses peuvent aussi être bien plus positives avec des repas de réconciliation et de pardon comme entre Joseph et ses

frères, comme l'accueil magnifique fait pour le fils prodigue, comme Jésus qui n'hésitait pas à aller manger avec les exclus, Zachée par exemple, pour les réintégrer à la communauté des croyants

- Jésus encore se laisse décaler dans la compréhension de son ministère par la Cananéenne qui prend l'image du repas pour lui démontrer que quelques miettes de la grâce peuvent bien parvenir jusqu'à elle sans priver personne !
- Il prend soin des personnes qui le suivent passionnément dans son enseignement au point d'oublier de manger, en multipliant les pains, les poissons.
- Enfin Ressuscité, il prend soin de ses disciples fatigués et découragés après une nuit de pêche infructueuse, ... il leur offre un petit déjeuner sur la plage. Il rejoint aussi les disciples d'Emmaüs sur leur chemin de deuil et d'incompréhension et se fait reconnaître d'eux au cours du repas.

On le constate par ce rapide panorama, bien incomplet toutefois, les repas sont des lieux de rencontres où se jouent bien des enjeux, pas toujours pleinement conscients. Et Dieu, comme Jésus, en prennent actes dans leurs interactions avec les humains.

C'est si important que c'est bien autour de la nourriture que se met en scène (en cène ?!) la relation spirituelle à Dieu ou au Christ, au travers des sacrifices pour le peuple d'Israël, au travers de la cène pour les disciples de Christ et leurs successeurs que nous sommes.

Le repas est donc le lieu où Dieu vient à notre rencontre, pour sceller ou restaurer le lien d'Alliance qu'il souhaite tisser au quotidien avec nous.

C'est là où il nous apporte soutien et réconfort et renouvelle nos forces parfois bien entamées. Nous pouvons là aussi penser à Elie et à la simple galette et cruche d'eau qui lui ont permis de repartir sur son chemin vers Dieu.

Le repas est donc un lieu d'accueil inconditionnel, où tous les besoins peuvent être pris en compte et nourris : besoins physiologiques de renouvellement des forces taries, besoins psychologiques de rencontre, de soutien, de partage, d'amitié, besoins spirituels d'écoute

de la Parole qui prend alors chair, dans les espèces du pain et du vin, mais aussi dans la communauté elle-même devenue corps du Christ.

On comprend mieux dès lors comment le repas a pu prendre ce poids sacramentel.

Jésus, vrai homme de son temps, dont le ministère démarre chez Jean par un repas de noces, a pu prendre pleinement conscience de l'importance de ce lieu et de ce moment précis dans nos vies.

Alors que nous avons vécu plusieurs mois sans célébrer ensemble la cène, le moment est propice à un regard renouvelé sur ce qui se joue à ce moment précis, et le récit de Luc nous donne une clé décisive.

On y voit le chemin traversé par les deux hommes, chemin qui va de l'incompréhension, du deuil, du chagrin à la rencontre avec un enseignement qui les touche et les rassérène au point de vouloir le poursuivre, le couronner, par un repas partagé avec leur compagnon de route.

Une belle image de nos vies parfois hésitantes, tâtonnantes, inquiètes, et si souvent taraudées par une faim et une soif que nous ne savons pas reconnaître !

Puis vient le temps du repas, du pain rompu, et de la reconnaissance : il est Vivant !!

Dès lors Jésus peut disparaître à leurs yeux, le rencontre s'est faite, véritablement !

Qu'en sera-t-il de nous tout à l'heure ? En dépit des habitudes nouvelles à mettre en place pour le partage de la cène, saurons-nous, nous aussi, y reconnaître le Christ ? Saurons-nous y vivre une communion à la fois fraternelle et spirituelle, dans laquelle la Parole nous rejoindra et nous touchera au cœur ?

Serons – nous convertis comme les deux disciples ? Convertis à la joie au point de repartir pour Jérusalem pour la partager cette joie et refaire communion avec leurs compagnons !

Puissions-nous trouver, nous aussi dans le pain et le vin partagés, dans l'écoute de la Parole de Jésus, cet élan qui nous rassemble pour

nous tourner ensemble vers nos contemporains et leur offrir à notre tour cette joie née de cette découverte absolument inouïe : il est Vivant ! pour moi !

Dès lors il ne nous restera plus qu'à proposer nous aussi, dans nos existences – mêmes, ces trois aspects du repas que je donnerai dans cet ordre là :

Accueillir : la Parole, la nourriture, l'autre qui est là. Et rendre grâce pour ce qui est présent.

Se nourrir : de la Parole, de la nourriture proposée, des mots échangés, de l'amitié.

Réfléchir : penser, méditer ce que nous avons reçu, mais aussi refléter, à la manière d'un miroir cette joie qui naît de ce partage, et qui fera de nous des porteurs de lumière pour notre monde. Amen